

ARTCURIAL

Art Déco

4 STATUES MONUMENTALES DE GEORGES SAUPIQUE AUX ENCHERES

Vente le 22 novembre 2016 à 20h, à Paris



Georges Laurent Saupique, *L'Afrique du Nord*, 1927-1929, ensemble de 4 sculptures monumentales, provenant d'une collection privée américaine, estimation: 1 200 000 - 1 500 000 € / 1 320 000 - 1 650 000 \$

Exposition

Du vendredi 18 au lundi 21 novembre 2016

Les sculptures sont exposées à partir du 15 septembre

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact Presse:

Anne-Laure Guérin / alguerin@artcurial.com / +33 (0) 1 42 99 20 86

Jean Baptiste Duquesne / jbduquesne@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 76

Paris – A l’occasion de sa vente dédiée à l’Art Déco, le 22 novembre prochain, à 20h, Artcurial proposera aux enchères un ensemble exceptionnel de 4 sculptures monumentales réalisées par Georges Laurent Saupique. Réalisées entre 1927 et 1929 pour orner le hall du nouveau siège de la Compagnie Financière Française et Coloniale, situé rue d’Anjou à Paris : *l’Afrique Noire*, *l’Afrique du Nord*, *l’Indochine* et *Les Antilles*. L’ensemble, estimé 1 200 000 € - 1 500 000 € / 1 320 000 – 1 650 000 \$, provient d’une collection privée américaine.

George Laurent Saupique travaillera plus de deux ans sur cette réalisation. L’excellence de son exécution contribua à la célébrité de l’artiste. Les travaux qu’il réalisa par la suite dans le cadre de l’exposition de 1937, puis, après la guerre, dans de nombreux bâtiments publics, confirmèrent l’extraordinaire qualité de son œuvre.

La vacacion comportera également des pièces signées par les grands maîtres de la période dont un panneau monumental en Lap signé Alfred Auguste Janniot & Spéranza Calo-Séailles, une pièce unique dévoilée en 1925 à l’Exposition Internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes (estimation : 150 000 - 200 000 € / 165 000 - 220 000 \$) ; une exceptionnelle table basse de 1923, réalisée par Jean Dunand & Jean Goulden, une pièce unique dont le corps est entièrement recouvert de laque et de coquille d’œuf (estimation : 250 000 - 300 000 € / 275 000 - 330 000 \$) ; et un précieux et imposant meuble de rangement-vitrine signé Eugène Printz et présenté au Salon d’Automne de 1932 (estimation : 60 000 - 80 000 € / 66 000 - 88 000 \$).



Hall de la Société Financière Française et Coloniale décoré des 4 Colonies de Georges Laurent Saupique, 51 rue d’Anjou, Paris, circa 1930



Georges Laurent Saupique, *L’Afrique du Nord*, 1927-1929

4 sculptures de George Laurent Saupique

Les quatre sculptures monumentales des *Colonies* ont été commandées en 1927 par Octave Hombert, un important financier de la place de Paris, à George Laurent Saupique pour le hall du siège social de la Société Financière Française et Coloniale, installée 51 rue d'Anjou à Paris. L'artiste Paul Jouve, est quant à lui appelé à réaliser les marteaux de portes en bronze de l'entrée. *L'Afrique Noire*, *L'Afrique du Nord*, *L'Indochine* et *Les Antilles* ont été conservées sur place jusqu'à la vente du bâtiment en 2000.

Vendues sous le marteau de François Tajan la même année, elles suscitèrent l'enthousiasme des collectionneurs Claude et Simone Dray. Acquisées par des collectionneurs américains à l'occasion de la vente de leur collection en 2006, ces quatre sculptures monumentales retraversent l'Atlantique aujourd'hui et retrouvent leur pays d'origine.

Georges Saupique est l'une des grandes figures de la sculpture Art Déco de l'époque. Né à Paris en 1889, il fut l'élève de Coutan à l'École des Beaux-Arts puis de Roussaud, praticien de Rodin en tant que praticien. Il participe aux principaux salons parisiens et expose à la galerie Bernheim jeune. Il se fait remarquer lors de l'Exposition Internationale des arts décoratifs de 1925 en participant aux côtés des grands sculpteurs de l'époque, tels que Pompon, Zadkine ou les frères Martel, à la réalisation de la pergola de *La Douce France*.

À la suite de l'exposition, Octave Hombert lui commande les quatre sculptures des *Colonies* pour le hall de la Société Financière Française et Coloniale. Il est également le commanditaire des bas-reliefs réalisés par Georges Saupique pour la façade de l'immeuble de l'angle de la rue des Mathurins et de la rue Pasquier qui abrite alors l'Office privé des colonies françaises, centre d'information sur les colonies et lieu d'expositions.

Entre 1933 et 1936, George Saupique participe à la réalisation de l'œuvre sculptée de l'église de la Cité Universitaire de Paris avec son clocher aux anges. Cette même année il réalise un bas-relief pour le paquebot Normandie. Il est également l'auteur d'un bas-relief, *L'Asie* pour le palais de Chaillot à l'occasion de l'Exposition Internationale de 1937.

Le sculpteur raconte la naissance de cet ensemble exceptionnel :

*« Ce fut une année d'activité forcenée.
Mon atelier plein d'ouvriers polissant et ajustant les
morceaux de marbre de couleurs, posant les bronzes...
Les matières étaient : la sanguine de Sampans (Jura),
rouge sombre qui ressemble au porphyre et qui me
servit pour les nus, des marbres italiens d'un blanc
chaud et veiné pour les draperies, et le crâne de
l'hippopotame, du bleu Turquin pour la robe de la
Vietnamienne, et des marbres des Pyrénées ».¹*

¹Edouard Joseph dans « Le Dictionnaire des artistes contemporains »



Georges Laurent Saupique, *L'Afrique Noire*, 1927-1929, ensemble de 4 sculptures monumentales, provenant d'une collection privée américaine, estimation: 1 200 000 - 1 500 000 € / 1 320 000 - 1 650 000 \$



Georges Laurent Saupique, *Les Antilles* et *L'Indochine*, 1927-1929, ensemble de 4 sculptures monumentales, provenant d'une collection privée américaine, estimation: 1 200 000 - 1 500 000 € / 1 320 000 - 1 650 000 \$

Les maîtres de l'Art Deco :

Dunand, Goulden, Printz, Janniot...

Les deux pièces les plus remarquables de la vacation sont dues au travail de concert de deux artistes emblématiques de l'Art Déco, qui mettent à l'honneur des matériaux caractéristiques du mouvement.

Le premier est un panneau monumental en Lap, *Léda* (estimation: 150 000 – 200 000 € / 165 000 – 220 000 \$), d'Alfred Auguste Janniot & Spéranza Calo-Séailles. Le Lap est né en 1923 grâce aux talents conjugués d'un ingénieur, Jean Charles Séailles, et de son épouse, la cantatrice Speranza Calo, qui était également peintre et décoratrice. La technique consiste à faire cristalliser à froid, à la surface d'un ciment spécial doté de propriétés chimiques particulières, les pigments colorés les plus divers, offrant un aspect légèrement translucide, et des tons éclatants. L'atelier d'art dirigé par Speranza Calo-Séailles exécute en Lap les cartons et modèles de nombreux peintres et sculpteurs, dans le cadre d'une collaboration très étroite dont témoigne la double signature souvent apposée au bas des œuvres comme c'est le cas ici. Alfred Janniot, auteur du majestueux panneau *Léda et le Cygne* présenté à l'Exposition Internationale de 1925 reste sans nul doute le plus bel exemple de ces rares œuvres en Lap.



Alfred Auguste Janniot & Spéranza Calo-Séailles, *Léda*, circa 1925, panneau monumental en Lap, estimation: 150 000 - 200 000 € / 165 000 - 220 000 \$

Le second est également une pièce unique, mais il s'agit cette fois d'une pièce de mobilier, un exemplaire unique : une table basse cosignée par les deux Jean, Dunand et Goulden (estimation: 250 000 – 300 000 € / 275 000 – 330 000 \$). En mai 2002, Félix Marcilhac soulignait les qualités de cette œuvre : « En décembre 1923, à la troisième exposition du « Groupe Dunand - Goulden - Jouve - Schmied » était présenté sous le lot n°39 un curieux meuble carré, bas, en laque noire, laque argent et coquille d'oeuf. Œuvre commune exécutée par Jean Dunand sur un modèle de Jean Goulden, sa forme insolite tenait à la fois de celle d'une table basse, d'un casier à rangements multifaces et d'un meuble à secrets avec petits tiroirs, tablettes et niches ouvertes. Jean Dunand avait fait la connaissance de Jean Goulden par l'intermédiaire de leur ami commun Jean Guiffrey, conservateur au musée du Louvre. Apparaissant dès le départ comme une sorte de mécène du groupe « Dunand - Goulden - Jouve - Schmied », c'est grâce aux avances financières de Jean Goulden que le petit groupe de ces quatre artistes put s'engager à louer les Galeries Georges Petit pour la première exposition en 1921. Jean Dunand y présentait déjà plusieurs œuvres en laque dont un panneau, une commode et un paravent d'après des modèles de Jean Goulden. Ce fut un grand succès dont l'explication tient dans le fait que, indépendamment du talent de chacun des participants, une nouvelle idée du luxe y était proposée à travers la qualité des œuvres d'art décorative présentées. L'expérience devait se renouveler annuellement jusqu'en 1933. Ainsi, à plusieurs reprises, Jean Goulden et Jean Duand devaient réaliser de nouvelles œuvres en commun telles que paravents, écrans de cheminée, panneaux et ensemble mobilier. Cette table est incontestablement un des meubles le plus significatif sinon le plus accompli témoin de cette collaboration exceptionnelle. »



Jean Dunand & Jean Goulden, *Table basse*, pièce unique, 1923, bâti laqué noir et corps entièrement recouvert de laque brune et coquille d'oeuf, estimation: 250 000 - 300 000 € / 275 000 - 330 000 \$



Eugène Printz, *Meuble de rangement-vitrine*, circa 1932, placage de palissandre, estimation: 60 000 - 80 000 € / 66 000 - 88 000 \$

À PROPOS D'ARTCURIAL

Fondée en 2002, Artcurial, maison de ventes aux enchères pluridisciplinaire basée à Paris, conforte en 2015 sa place de premier plan sur le marché de l'art internationale. Avec 3 lieux de ventes à Paris, Monte-Carlo et Hong-Kong, la maison totalise 191 millions d'euros en volume de ventes en 2015, soit un doublement de son chiffre d'affaires en 5 ans.

Elle couvre l'ensemble du champ des grandes spécialités : des Beaux-Arts aux Arts Décoratifs, Automobiles de collection, Joaillerie, Horlogerie de collection, Vins fins et Spiritueux...

Résolument tournée vers l'international, Artcurial affirme son réseau à l'étranger avec des bureaux de représentation à Bruxelles, Milan, Monte-Carlo, Munich et Vienne ainsi qu'une présence à Pékin et Tel Aviv, et des expositions biennuelles à New York. En octobre 2015, Artcurial a organisé sa première vente à Hong Kong et au Maroc.



Visuels HD disponibles sur demande

Estimations en dollars fournies à titre indicatif

Catalogues disponibles en ligne sur www.artcurial.com

Contact Presse :

Anne-Laure Guérin / Assistante Presse

alguerin@artcurial.com / +33 (0) 1 42 99 20 86

Jean Baptiste Duquesne / Responsable des Relations Presse

jbdquesne@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 76